



Photos Sylvain Dufour

La danse dure depuis 30 ans

ALMA (CL) - Huit mille enfants de la région ont été formés en danse au Prisme culturel. En trente ans, cette école a connu plusieurs générations.

Les jeunes ont changé. Plus réservés, plus dociles autrefois, ils sont devenus expressifs, plus affirmés. «Pour développer leur concentration, leur discipline il faut s'adresser à leur intelligence. Aujourd'hui on ne commande plus. On explique. Un jeune qui comprend ce qu'on attend de lui et comment le réaliser va tout donner.»

Marie-Claire Bouchard, directrice et cofondatrice du Prisme culturel, avait un but: offrir aux jeunes de Saint-Bruno l'opportunité d'avoir une discipline artistique. L'intention était motivée par le plaisir d'acquérir une formation personnelle. Puisque le milieu investissait dans le hockey pour les garçons, avec Germaine Tremblay, elle a investi dans la danse.

Parents et bénévoles se sont ralliés à leur cause. Avec l'aide de deux stagiaires en danse, dont France Proulx, alors enseignante à l'école Murray-Boivin, l'Atelier de ballet prend forme. Ce qui devait être un loisir devient vite une véritable institution accueillant près de six cents élèves chaque année.

Pour répondre à la demande, l'école se décentralise et dispense ses cours en six studios répartis à Jonquière, Alma, Dolbeau, Saint-Félicien et Saint-Bruno.

Il y a trente ans, il était difficile de rendre accessible le produit culturel. Les parents venaient voir leurs enfants danser. Maintenant c'est un public plus vaste qui assiste à leurs productions dont Casse-Noisette est devenu le grand spectacle de Noël, lequel a été présenté onze fois l'hiver dernier.

«On a fait une étude de marché afin de voir comment améliorer le produit, développer la clientèle, explique Marie-Claire Bouchard. Maintenant, nous avons une plus grande ouverture, un plus grand soutien du milieu.»

Enseigner la danse est une fin en soi, constate France Proulx. Cependant, il est important pour les élèves de vivre le plaisir de la scène. «Le plaisir est primordial. Tous nos élèves ne se destinent pas à une carrière dans la danse.

Pour certains, il s'agit d'un loisir. Pour d'autres c'est une formation dans le but d'aller plus loin. Nous répondons aux besoins des uns et des autres.»

Quinze professeurs travaillent pour le Prisme culturel dans les disciplines offertes: ballet classique, ballet moderne, jazz, danse nationale et funky. Les deux heures de cours par semaine des débuts sont passées à 150 heures. En plus du volet danse loisir et parascolaire, le Prisme culturel est maintenant officiellement reconnu par le Réseau des écoles partenaires en danse classique du Québec pour l'enseignement pré-professionnelle en région. Cela évite aux jeunes de secondaire II et III de

poursuivre au Camp musical du Lac-Saint-Jean.

«Rien n'était facile, disent-elles en chœur. Il fallait se battre pour tout. Pour naître autant que pour se maintenir. Et, trente ans plus tard, la lutte continue car l'école n'a cessé d'évoluer. Les exigences sont plus grandes autant du côté des élèves, des parents que du public.»

À bout de souffle? Non. Conscientes que la tâche sera toujours énorme et pourtant bien déterminées à demeurer dans ce monde qu'elles ont créé, fières de leurs élèves qui témoignent y avoir été heureuses, comme de leurs jeunes vedettes en route vers une grande carrière. Elles pensent à Guillaume Côté, second soliste au Ballet national du Canada, à Claude Gagnon au Théâtre de Florence, à Josée Lessard Harvey, finissante au Ballet de Winnipeg, à Raymond Tremblay qui a été au North Ballet d'Alberta et travaille maintenant avec le Prisme, à Julie Perron qui danse dans «Notre-Dame de Paris» de Plamondon-Cociente.

«On pensait former des individus. Les jeunes veulent plus que cela. Et si on donne un spectacle on ne peut pas faire n'importe quoi. Il faut répondre à ce que l'on est devenu. Toi t'es pas toujours conscient de l'image que tu projettes», déclare Madame Bouchard. «On a toujours regardé par en avant, poursuit France Proulx. Je suis plus dans le comment que dans le pourquoi. Dans le comment tu es toujours dans l'avenir. Pour des gens qui veulent s'investir dans le culturel, il faut y aller avec le cœur.»

Autre texte en page B-3



DANSE - Marie-Claire Bouchard (à gauche) et France Proulx forment un duo ayant très tôt développé l'esprit régional au sein du Prisme culturel.

quitter trop vite la région sans perdre leur chance d'une formation professionnelle dans une des grandes écoles.

La directrice artistique et la directrice du Prisme forment un duo ayant très tôt développé l'esprit régional. Marie-Claire Bouchard, native de Saint-Bruno connaît bien les gens du Lac. France Proulx, native de Jonquière, a apporté la complémentarité en ouvrant la porte sur le Saguenay. Toutes reconnaissent le caractère très personnel des deux régions. C'est ce qui a favorisé leur rayonnement sans frontière.

France Proulx se souvient de ses débuts et de la longueur du trajet entre Jonquière et Alma. Une route sinueuse, dangereuse qui maintenant ne demande plus que quinze minutes pour son parcours.

C'était le temps où l'école bénéficiait de l'appui de Mademoiselle Legris, Ludmina Chiriaeff, Jacqueline Lemieux-Lopez. Le temps du camping à Montréal pour y suivre des stages de perfectionnement avant de les

arts
et société
progrès dimanche

Patrick Fiori lance un album de transition

SHERBROOKE (PC) - Il est à la vie comme à la scène. Vibrant, sincère, passionné, à fleur de peau.

En fait, assez dissemblable du traître Phœbus, le rôle qu'il assumait dans la toute première distribution de Notre-Dame de Paris qui l'a amené une première fois au Québec, maîtres en lien avec celui qu'il laisse paraître sur son deuxième album Chrysalide, dont il fait la promotion au Québec.

Sur Patrick Fiori et son expérience de trois années riches et remplies avec Notre-Dame de Paris, la poussière est maintenant retombée.

Après cette extraordinaire aventure d'équipe dont la fin lui a donné un solide contre-coup - pas pour l'aventure mais pour l'équipe qui se défaisait -, il lui fallait se consacrer sans tarder à un projet pour ne pas s'abandonner au déséquilibre et se reprendre rapidement en main.

Et, avant même d'avoir dans le tiroir toutes les pièces qui allaient composer un nouvel album, un deuxième en carrière, il entrait en studio et, faisant comme les Beatles, se donnait des coups de pied productifs au derrière pour que sur-



PATRICK FIORI... est en tournée de promotion québécoise pour son nouvel album intitulé Chrysalide.

(Photo PC)

gisse la création.

Ce qui a donné Chrysalide, un album de transition entre la chenille et le papillon, un album sur lequel avec les six chansons auxquelles il a collaboré il a donné le maximum de lui-même.

Un album qui lui ressemble complètement et dont il est complètement ravi.

Nouvelle maturité

Parce que si, jusqu'à maintenant, ce Marseillais de 31 ans qui partage aujourd'hui sa vie entre Ajaccio pour la mer, la montagne, la pêche et la plongée sous-marine et Paris pour le bain de foule et pour la carrière, a surtout été connu comme interprète, il se sentait désormais prêt et assez mûr, avec rien de moins que 15 années de carrière, pour proposer son propre matériel.

Lancé l'an dernier en France, Chrysalide surfe depuis sur la vague du succès avec rien de moins que 150 000 exemplaires vendus et quatre «single» en diffusion successive.

«Chrysalide présente exactement ce que j'ai voulu dire et je sais qu'avec ce disque, je serai compris, explique-t-il. Je me sens complètement en phase, exactement comme cet album, c'est-à-dire passionné, vibrant, avec une émotion à fleur de peau.

Bien sûr, c'est un disque de transition parce qu'on y retrouve deux couleurs: une partie de ce qui s'est passé précédemment pour m'amener où je suis et ce qui va se passer dans l'avenir. Pour moi, c'est le début

d'une deuxième vie, car je sais que nous en avons tous plusieurs.»

Les deux couleurs dont il parle ici sont celles de l'interprète de beaux textes et de belles mélodies qui sera toujours présent Patrick Fiori - «je ne veux pas m'enfermer uniquement sur moi et il y aura toujours de la place dans mon répertoire pour les belles chansons des autres, une opportunité que l'on ne m'a pas suffisamment offerte» - et ses propres compositions pour lesquelles, également, il n'hésite pas à solliciter de l'aide lorsqu'il sent des faiblesses.

Ce sont aussi celles qu'il offre et qu'il offrira pour d'autres artistes, ses collègues et ses amis, un investissement qui exige temps et générosité parce qu'à chaque fois, on parle de «sur-mesure».

Lorsque l'on demande à Patrick Fiori jusqu'où il veut aller comme cela, il répond «je ne le sais pas mais très loin, jusqu'à la poussière.

Je veux réussir mon métier, je veux réussir ma passion parce que c'est ma raison de vivre.

Je n'ai jamais égaré la flamme, je n'ai jamais perdu espoir.

J'ai toujours cru en ce que je voulais faire.

«J'ai rencontré des gens qui m'ont aidé à monter des paliers.

J'ai grandi au fur et à mesure des rencontres et du public, qui est le meilleur miroir qu'un artiste puisse trouver.»

Et, tranquillement, avec cette bonne tournée de promotion au Québec - pendant que Garou, Lynda Lemay, Isabelle Boulay et Natacha St-Pierre tâtent, eux, du public français -, Patrick Fiori veut se faire connaître du public québécois pour ce qu'il est lui-même, sans s'imposer ou rien enlever à personne mais avec l'approche la plus naturelle possible.

On sent l'homme extrêmement respectueux de ses collègues artistes et s'il n'aspire qu'à se trouver une petite niche auprès du public québécois, il veut que cela se fasse naturellement.

«Mon souhait le plus sincère serait de me produire ici en concert et si mon album a du succès, ce serait la suite normale des choses.

Cela fait longtemps que j'en ai envie et jusqu'à maintenant, je l'ai tu. Maintenant je le crie sur tous les toits!»

Spectacles du 15 au 21 avril 2001

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 15	Tigre et dragon	Jonquière (ciné-club)	Ang Lee	Hong-Kong/Taiwan/ États-Unis	drame d'aventures	Chow Yun Fat, Michelle Yeoh, Zhang Ziyi	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	
Lundi 16	Tigre et dragon	Jonquière (ciné-club)	Ang Lee	Hong-Kong/Taiwan/ États-Unis	drame d'aventures	Chow Yun Fat, Michelle Yeoh, Zhang Ziyi	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	
	Himalaya, l'enfance d'un chef	Chicoutimi (ciné-club)	Eric Valli	Tibet/France	drame d'aventures	Thilen Lhondup Lhapka Tsamchoe	auditorium Dufour	20h00	549-3910	4.00\$ 3.00\$	
Mardi 17	Maxime Wilson, guitare	Alma		Musique, collège d'Alma	guitare classique	Maxime Wilson, ancien élève, finissant UdeM	La Tourelle	20h00	668-2387 #297	7\$ 3\$	
Mercredi 18	Les sorcières de Salem	Chicoutimi	Arthur Miller msc: R. Villeneuve	Bac Théâtre, UQAC	pièce, drame	étudiants en théâtre	Petit Théâtre	19h30	545-5011 #4708	gratuit	
Jeudi 19	Concert du Conservatoire	Chicoutimi		Conservatoire	musique variée	jeunes étudiants performants	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
	Les sorcières de Salem	Chicoutimi	Arthur Miller msc: R. Villeneuve	Bac Théâtre, UQAC	pièce, drame	étudiants en théâtre	Petit Théâtre	19h30	545-5011 #4708	gratuit	
	Tranches de vie	Jonquière	étudiants en théâtre	option théâtre, poly Jonquière	8 créations étudiantes	étudiants de l'option théâtre, poly Jonquière	auditorium de la poly	19h00	542-5521	5\$	
	Zachary Richard	Chicoutimi	Zachary Richard	Théâtre du Saguenay	chanson originale	Zachary Richard, musiciens	auditorium Dufour	20h00	549-3910	29\$ 25\$	
	Ils étaient venus pour...	Roberval	Marie Laberge	Théâtre Mic-Mac	théâtre	msc: Réjean Gauthier com: G. Arcand et 5 autres	Théâtre Mic-Mac	20h00	275-1778	18\$	
Vendredi 20	Les sorcières de Salem	Chicoutimi	Arthur Miller msc: R. Villeneuve	Bac Théâtre, UQAC	pièce, drame	étudiants en théâtre	Petit Théâtre	19h30	545-5011 #4708	gratuit	
	Angèle Dubeau et La pieta: Violons d'enfer	Chicoutimi		Théâtre du Saguenay	musique variée	Angèle Dubeau et 12 musiciennes	auditorium Dufour	20h00	549-3910		
	Les grandes chaleurs	Jonquière	Michel-Marc Bouchard	Cégep de Jonquière	comédie	étudiants du Cégep	Côté-Cour	20h00	542-1376	5\$	
	Zachary Richard	Alma	Zachary Richard	auditorium d'Alma	chanson originale	Zachary Richard, musiciens	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	29\$ 25\$ 20\$	
	Ils étaient venus pour...	Roberval	Marie Laberge	Théâtre Mic-Mac	théâtre	msc: Réjean Gauthier com: G. Arcand et 5 autres	Théâtre Mic-Mac	20h00	275-1778	18\$	
	Martin Deschamps	Ste-Monique	Martin Deschamps	auberge Ile du Repos	chanson pop-rock	Martin Deschamps et musiciens	auberge Ile-du-Repos	21h30	347-5649		
Samedi 21	L'ouvre-boîte	St-Félicien	Victor Lanoux	Théâtre de la chauve souris	comédie	Maxime Bouchard Daniel Paradis	s. Azimut, cégep	19h30	679-5421 #250		
	Zachary Richard	Jonquière	Zachary Richard	Logistik 22	chanson originale	Zachary Richard, musiciens	Théâtre Palace	20h00	548-0130	29\$	
	Les grandes chaleurs	Jonquière	Michel-Marc Bouchard	Cégep de Jonquière	comédie	étudiants du Cégep	Côté-Cour	20h00	542-1376	5\$	
	La belle mer	Alma	Sylvie Doyon	Troupe Génération II	comédie musicale	F. Tardif, M. Morin, C. Gagnon, F. Tremblay...	Dam-en-terre	20h00	668-8494	15\$	avec souper: 29.95\$
	Ils étaient venus pour...	Roberval	Marie Laberge	Théâtre Mic-Mac	théâtre	msc: Réjean Gauthier com: G. Arcand et 5 autres	Théâtre Mic-Mac	20h00	275-1778	18\$	

Philippe Dufresne va au bout de ses rêves

CHICOUTIMI (CL) - Après deux années de formation à l'École supérieure de danse de Montréal, Philippe Dufresne n'a rien perdu de sa passion pour la danse. Le dur apprentissage de l'école lui apporte une maîtrise et une science du corps qui ne font qu'aviver sa plus grande obsession: se retrouver sur une scène et



christiane
aforge



BALLET - Âgé de 19 ans, le jeune Chicoutimien a cédé au chant des sirènes montréalaises pour explorer plus à fond le monde du ballet classique fondé sous le règne de Louis XIV.

(Photo Jeannot Lévesque)

danse. C'est leur problème, dit-il sans le dire. Ce qui lui importe c'est de s'emparer de tout ce que l'on peut lui apprendre pour être encore meilleur. «Là-bas, il y a plein de talent mais la technique est plus importante»

Il lui reste une année avant d'obtenir son diplôme. Continuera-t-il dans le classique? «Ce que je veux c'est danser. Avec l'École supérieure j'ai la formation et, heureusement, le spectacle avec le Jeune ballet. Paris Folie m'a aidé à m'épanouir sur scène. Lorsqu'on est allé à Cholet (France) là j'avais ce que je voulais. Je ne sais pas si je veux passer ma vie dans un corps de ballet. J'ai goûté aux grands spectacles, avec les décors, les éclairages. Je me donne les moyens de choisir. J'ai une polyvalence qui me permet de choisir. Je vis au jour le jour. Il faut savoir prendre le risque de nos erreurs. Ce que j'aimerais, c'est danser toute l'année.»

Ce qui le conforte dans sa persévérance à terminer sa formation à l'École supérieure de danse du Québec, c'est qu'il a conscience de l'excellence à laquelle il aspire. Dans son style imagé il dit: «On est comme une usine. On ne peut pas en sortir du lait caillé. Ceux qui sortent sont les meilleurs.»

La danse est au premier rang dans le cœur de Philippe Dufresne, 19 ans. Mais il aime aussi la peinture, le Cirque du Soleil, le ballet jazz, La La La Human Step, le yoga et l'Opéra de Paris.

«Et peut-être que je reviendrai ici, enseigner pour les Farandoles...» ou danser avec eux. Quoi qu'il choisisse, la règle de conduite du jeune Chicoutimien tient en ces mots: aller au bout de son rêve.



MAÎTRISE - Le dur apprentissage de l'École supérieure de danse apporte à Philippe Dufresne une maîtrise et une science du corps.

(Photo Jeannot Lévesque)

danser. La jeune vedette de Paris Folie, production des Farandoles qui a été à l'affiche plusieurs fois à Chicoutimi avant de céder la place à Ecce Mundo, était de passage à Chicoutimi, le temps de «respirer l'air pur», dit-il avec sa spontanéité coutumière. Dix années avec les Farandoles dont cinq comme danseur et chorégraphe, Philippe a été remarqué par les recruteurs de l'École supérieure de danse du Québec, alors qu'il en était à sa première année à l'école Florence Fourcaudot. Si forte soit son appartenance avec la compagnie des Farandoles, il a cédé au chant des sirènes montréalaises, pour explorer plus à fond le monde du ballet classique fondé sous le règne de Louis XIV.

«Je n'ai pas changé, dit-il, j'ai évolué», et voyagé aussi. Membre du Jeune ballet du Québec, il a déjà été deux fois en France, une fois au Mexique avec la troupe. «J'aime ma région. Je crois vraiment aux régions, mais il faut aller au bout de nos rêves.»

À 17 ans il quitte Chicoutimi, acceptant à la fois le cours accéléré de la réalité nouvelle: devenir autonome, vivre en appartement et se retrouver le plus vieux élève de l'École supérieure de danse. «C'est un monde exigeant. Après 10 ans avec les Farandoles, cinq ans d'expérience de la scène, une année en ballet classique, j'étais perçu comme un débutant. Pour eux, ce qui n'est pas du ballet, ce n'est pas de la danse.»

Il sera vain de chercher à le convaincre que ce qui a été sa vie depuis l'enfance n'est pas de la

«D'hier à aujourd'hui»

Cinq cents élèves du Prisme participeront

SAINT-BRUNO (CL) - Au fil du temps, l'école de ballet de Saint-Bruno, dénommée Prisme culturel depuis 1979, est demeurée à l'écoute des populations jeannoises et sague-néennes. «On trouve un peu drôle les discours sur les fusions. Nous, cela fait trente ans qu'on a une ouverture sur toute la région» déclare Marie-Claire Bouchard.

Ce témoignage se confirme dans la célébration du 30^e anniversaire du Prisme culturel, alors que leur spectacle commémoratif sera présenté sept fois en quatre municipalités différentes. Trois présidents d'honneur ont été choisis de manière à souligner trois étapes importantes. Le maire de Saint-Bruno, Réjean Bouchard, en mémoire du lieu d'origine de l'école.

Le député Stéphane Tremblay, pour souligner le soutien financier lors de leur premier projet Emploi-Canada et Daniel Giguère, maire de Jonquière, en l'honneur des débuts de la formation pré-professionnelle.

Sous le thème «D'hier à aujourd'hui», cinq cents élèves du Prisme culturel participeront aux spectacles au cours desquels seront évoqués les grands moments de l'école.

À l'auditorium d'Alma, le

samedi 21 avril, 20 h, douze danseurs et danseuses du Jeune ballet du Québec présenteront des chorégraphies de danse moderne «Glossiennes» de Thierry Maladain sur une musique d'Eric Satie, ainsi que «Troisième souffle», chorégraphie de Jean-Louis Morin qui réunira les élèves avancés et le Jeune ballet du Québec. La compagnie du Prisme culturel dansera sur une musique de Pergolès, une création de Jean Léger. Les élèves avancés présenteront des extraits des ballets créés par le Prisme depuis ses débuts. Le dimanche 22 avril, 14 h, ce sera le tour des élèves de niveau 1-2, et du groupe funky à se faire valoir en compagnie des différents lauréats de plusieurs concours de danse.

Le vendredi 27 avril, 20 h, au Théâtre Palace Arvida de Jonquière, les élèves du niveau Junior-4 accueilleront sur scène Josée Lessard Harvey du Ballet de Winnipeg. Elle sera également en scène le samedi 28 avril à 10 h et 14 h avec les groupes funky et les juniors 1-2.

La tournée se terminera le samedi 5 mai au Centre sportif de Dolbeau à 13 h, et à la Polyvalente de Saint-Félicien, 20 h, alors que la Compagnie de danse du Prisme culturel dan-

sera des extraits de son répertoire.

Dans la philosophie des directrices du Prisme, on est soucieux de préserver la véritable nature des élèves. On demeure vigilant afin d'éviter que les élèves n'en viennent à faire une fixation sur l'image de leur corps au détriment de leur santé physique et mentale.

«La danse classique demeure une formation de base pour toutes les danses, pour la ligne, la posture. Mais nous ne serons jamais d'accord devant une formation où les exigences pousseront nos élèves jusqu'à l'anorexie.»

Selon la personnalité de l'élève, selon son physique et ses aspirations, il sera dirigé vers l'école professionnelle la plus en harmonie avec ce qu'il est. Parmi ces écoles, le Prisme optera, selon le cas, pour l'École supérieure de danse à Montréal, le Ballet national d'Ottawa, le Ballet de Winnipeg, ou autre de niveau élevé.

Tous leurs élèves ne veulent pas devenir premier danseur dans un ballet national. Mais ils possèdent tous une véritable passion pour la danse. «C'est pour cela qu'on se réjouit d'une production comme Ecce Mundo. Plusieurs de nos élèves en font partie.

Parce que ce qu'il faut à nos jeunes ce sont des opportunités de danser. Notre rôle c'est de les guider.»

Si la perspective de préserver tout le plaisir de la danse, le Prisme culturel est tout de même bien heureux d'être maintenant capable d'offrir une formation pré-professionnelle. Sans y perdre son identité, promettent les deux directrices.

Avec l'espoir cependant de voir croître de soutien financier de la part des gouvernements. La réalité avec laquelle une telle école doit vivre est le moratoire imposé par le ministère de la Culture et des Communications dont la participation actuelle atteint seulement 4,5 pour cent de leur budget d'opération.

Pourtant, le Prisme a su se distinguer à plusieurs reprises. Non seulement en créant plusieurs ballets, dont «Les saisons» en 1981; «Jeux d'enfants» en 1983; «Blanche Neige» en 1985; «Le petit prince» en 1987; ainsi que «Temps Danse», «Zodiac», «D'hier à aujourd'hui» lors du 25^e anniversaire, «La veillée» en 1998.

Tous ces événements et toutes ces années accumulées seront célébrés du 21 avril au 5 mai, à Alma, Jonquière, Dolbeau et Saint-Félicien.

«Baxter's Drum World»

Des percussions, juste des percussions

CHICOUTIMI (CL) - Il fallait tout simplement oser. Le Franco-Ontarien, maintenant établi au Québec, Richard Baxter, percussionniste depuis 25 ans, vient de produire lui-même un album

solo, dont dix des onze pièces sont uniquement des percussions. Non seulement l'idée est audacieuse mais en plus l'album est réellement bon.

«Baxter's Drum World» est la réponse attendue depuis longtemps par tous ceux et celles qui, lors des spectacles, voudraient parfois que les autres instruments se taisent pour n'entendre que les percussions.

Laissant vivre ces instruments trop souvent limités à l'accompagnement pour comprendre ce qui fait vibrer celui dont le corps bouge autant que ses bâtons lors d'un concert ou d'un spectacle.

Sur la pochette, il a modestement mis son ensemble, modèle de base Ludwig,

lequel compte pas moins de cent-quinze pièces.

Un ensemble avec lequel il nous plonge avec force dans des univers d'Afrique, d'Amazonie, de Chine après l'Angleterre, des autochtones tout en recréant aussi bien la marche militaire et le monde particulier des camionneurs pour terminer, sans s'essouffler, par une composition dépassant les dix-sept minutes: «Perccussion Krock Soup», pour prendre le temps de mettre en valeur son ensemble géant.

À la lecture de son dossier de presse, on apprend que Baxter joue des percussions depuis l'âge de 11 ans. Son premier maître a été André Ricard, spécialiste du jazz.

Il a fait partie de plusieurs groupes se spécialisant dans les hommages rendus à d'autres musiciens dont The Doors et Black Sabbath, accumulant un répertoire de plus de cinq cents chansons.

Mais son rêve ne se limite pas à l'ampleur de son ensemble de cent quinze morceaux. Il aimerait réunir autour de lui des musiciens de haut calibre, former son groupe et finalement jouer le monde

de Baxter.

À découvrir absolument. L'album est distribué chez HMV ou auprès de son producteur, dont le site Internet est à l'adresse suivante: (<http://pages.infinit.net/baxterdu>).

Reggiani de retour

Grand comédien et grand interprète, Serge Reggiani prête son talent aux auteurs et compositeurs Jean Dréjac et Michel Legrand. Treize chansons intenses, belles,

sensibles, émouvantes.

La voix de Reggiani sait en rendre toute la profondeur. On ressent vraiment l'homme qui a beaucoup vécu, qui a vieilli en demeurant attentif.

Chaque pièce est très différente l'un de l'autre avec une saveur qui lui est propre.

Il en est une qui s'adresse principalement aux enfants. Mais plutôt que de se faire défaitiste, on y parle du désir réel d'une génération qui a souhaité un monde plus bon, plus doux et qui constate n'avoir pas su le faire. «-

Enfants, soyez meilleurs que nous/ On a raté à peu près tout/ On a pourtant beaucoup rêvé.»

Autre beau et troublant texte est «Le divin Mozart» qui évoque le corps du grand compositeur abandonné dans la fosse commune, exemple éloquent d'un monde qui méprise ses artistes et fait fortune avec leurs oeuvres: Mozart, Gauguin, Van Gogh. «Où étaient les anges pour avoir oublié dans le froid ces messagers de joie.»



Christiane Aforge



PERCUSSIONS - L'ensemble de Richard Baxter, qui compte pas moins de 115 pièces, figure sur la pochette de son disque. Sur scène, le percussionniste bouge autant que ses bâtons.

UNE EXTRAORDINAIRE AVENTURE HUMAINE.
DES IMAGES À COUPER LE SOUFFLE. Le Progrès

HIMALAYA, L'ENFANCE D'UN CHEF

CINÉ-CLUB de CHICOUTIMI
AUDITORIUM DUFOR
LUNDI 16 AVRIL 20h

CINÉ-CLUB CÉGEP DE JONQUIÈRE

TIGRE ET DRAGON

Salle François-Brassard
Admission 3,50 \$ ou carte de membre

DIMANCHE ET LUNDI 15-16-17-18 AVRIL, 20 h

SOLUTION DU JEU N° 178

MÉGA MOTS CROISÉS 30 X 40

GAGNANTS DU 13 AVRIL

1^{er} PRIX 50\$

Colette Loïselle

22, route St-André, Métabetchouan

2^e PRIX 30\$

Guy Perron

255, Letondal, Chicoutimi

3^e PRIX 20\$

Denise Dallaire

3937, Soucy, app. 505, Jonquière

Votre prix vous sera expédié par la poste

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
1	P	L	A	I	S	A	N	T	E	R	O	N	T	C	A	L	E	B	A	S	S	I	E	R	R	A	R	E			
2	R	O	S	S	E	R	A	G	E	N	I	A	L	S	E	M	O	N	C	E	R	E	C	O	L	E	S				
3	O	I	S	E	R	I	S	O	T	T	O	O	C	T	O	B	R	E	N	E	S	S	O	S	E	T					
4	C	R	E	O	S	O	T	E	E	B	A	G	O	U	A	D	M	E	T	O	I	S	S	E	L						
5	H	C	I	R	C	O	N	F	E	R	E	N	C	E	A	I	D	I	O	N	S	A	I	L	E						
6	A	O	R	T	E	R	E	R	A	I	B	T	E	G	E	N	A	I	R	E	T	A	R	E	G						
7	I	L	I	E	N	S	E	P	I	C	A	R	P	E	E	U	T	C	A	U	L	E	R	P	E						
8	N	E	S	A	B	E	T	I	T	G	E	I	N	D	R	E	E	T	V	I	R	A	I	P	R						
9	E	S	A	R	A	N	V	E	S	S	I	E	S	A	P	E	U	R	S	T	O	I	L	E							
10	M	E	A	I	G	R	I	M	A	E	R	S	E	N	I	R	E	S	S	O	R	T	I								
11	E	C	O	L	O	A	R	A	I	P	E	S	T	S	I	G	A	N	E	P	I	N	E	S							
12	N	U	I	S	E	T	E	R	N	I	S	E	R	A	I	T	E	N	E	E	S	E	R	E	S						
13	T	E	S	T	C	E	M	U	E	T	S	A	N	E	T	T	U	E	C	E	P	N	E	R							
14	L	E	T	E	R	M	E	S																							
15	E	L	U	D	E	R	A	I	S																						
16	L	E	S	E	V	I	L	R																							
17	E	S	S	E	I	L	E																								
18	P	B	P	I	L	O	T	E	S																						
19	H	O	N	O	R	E	P	A	S																						
20	A	R	E	T	E	T	I	P	E																						
21	N	A	B	I	R	O	T	I	N																						
22	T	U	S	U	E	L	E	T																							
23	U	L	M	C	A	S	S	E																							
24	C	R	E	E	R	O	N	T	N																						
25	E	A	U	E	U	A	P	T																							
26	D	E	X	T	E	R	I	T	E																						
27	A	U	E	L	U	D	E	R	A																						
28	I	S	S	U	T	O	R	T	U	R	E	U	N	I	R	A	I	O	E	T	I	P	I	O	N	S					
29	E	T	A	L	E	U	R	R	E	R	V	O	L	A	T	I	L	S	S	I	G	N	E	S							
30	E	N	T	O	N	N	E	R	A	A	G	I	D	E	M	E	R	I	T	A	N	U	S	O							
31	C	O	I	N	C	E	I	B	I	S	U	E	R	E	E	S	D	R	A	A	A	N									
32	A	Y	S	I	A	R	A	N	E	P	U	R	I	N	S	T	I	R	A	N	A	R	A								
33	R	A	I	E	M	M	A	I	L	L	O	T	E	R	A	N	U	A	G	E	O	T	T	O	M	A	N				
34	L	D	E	N	A	I	N	I	E	R	N	E	S	T	I	M	U	L	A	I	I	D	S	C							
35	A	R	E	C	R	E	D	R	O	L	A	T	I	Q	U	E	S	E	S	T	E	R	O	L	E						
36	T	O	S	T	P	E	A	N	I	O	N	G	E	A	N	T	E	M	A	N	E	R									
37	E	L	A	N	C	E	R	A	C	O	T	U	T	E	U	R	V	O	I	R	A	N	V	I	A						
38	S	U	M	O	L	E	G	A	L	E	S	R	E	R	A	V	I	N	E	V	I	T	I	O	N	S					
39	C	O	M	P	A	G	N	I	E	S	E	M	A	S	C	U	L	E	S	F	I	E	L	O	N	C	E				
40	G	E	N	E	T	I	E	N	I	S	S	E	I	O	S	E	R	A	I	E	N	T	A	N	S	E	S				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		

Les paroles
s'envolent

les écrits
restent...

Progrès-Dimanche
pour une publicité
qui rapporte

545-4474
Demandez un
représentant(e)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Nouveaux locaux du Mic-Mac

Roberval songe à baptiser la salle «Lionel Villeneuve»

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - En déménageant les pénates de sa troupe de théâtre Mic-Mac dans des locaux plus vastes au cours des prochains mois, Ville de Roberval en profiterait pour baptiser ce nouvel endroit du nom de «Salle Lionel Villeneuve», ce comédien originaire de Roberval décédé au cours des derniers mois.

Le président du théâtre Mic-Mac, Christian Roberge, voit d'un très bon oeil cette nouvelle désignation pour la salle où sa troupe jouera dans les années futures. «Lors de notre soir de première jeudi dernier, le maire Denis Lebel s'est quelque peu avancé en mentionnant qu'il songeait à donner ce nom à notre nouvelle salle. Au Mic-Mac, personne ne voit d'inconvénients à cette appellation car Lionel Villeneuve, en plus d'être originaire d'ici, était un homme de théâtre. C'est un grand honneur et nous allons appuyer le conseil de ville dans cette résolution», de mentionner le président Roberge.

Pour le moment, les principales préoccupations du Mic-Mac ne résident pas dans cette annonce du maire Lebel mais surtout de savoir où va loger sa troupe dans les prochaines années. «Ce que nous savons, c'est que le projet de Loblaw de construire un immense supermarché dans le quadrilatère où se trouve notre salle avance à grands pas. On nous laisse miroiter la possibilité d'occuper l'espace que laissera libre Proviso sur le boulevard Saint-Joseph en compagnie de l'école de musique et l'école de danse. Ce serait certes un bel endroit mais pour l'instant, nous nageons en pleine incertitude. Nous faisons confiance au conseil de ville dans ce dossier car il étudie présentement diverses possibilités», avoue Roberge.

Ce projet sur la rue Ménard, estimé à des millions de dollars, devrait donc se concrétiser au cours des prochains mois. «Ce que je peux ajouter, c'est que le directeur général de la ville, Jeannot Gagnon, nous a demandé de ne rien entreprendre après la fin de notre pièce printanière, ni d'y aller d'investissements. Nous pensions acheter des sièges plus confortables et aussi améliorer l'étanchéité de la toiture car à chaque année, l'eau coule à l'intérieur. Nous allons donc attendre la décision de la Ville avant de faire quoi que ce soit», ajoute le président Roberge.

Si l'idée de prendre place dans ce qu'est aujourd'hui Proviso ne connaît pas de suite, le



MIC-MAC - «Ils étaient venus pour...», jouée depuis jeudi par la troupe du Mic-Mac, connaît un franc succès.

Mic-Mac pourrait se retrouver au Claire-Fontaine. «Ça me surprendrait beaucoup toutefois. La salle est nettement trop grande et ne se prête pas à du théâtre. Il y a de nombreuses améliorations à apporter à cet endroit. Chose certaine, si on doit quitter cet été, il est assuré que nous ne présenterons pas de pièce en avril 2002. Jamais une salle ne sera renouée à temps malgré le bon vouloir des entrepreneurs. On devra donc sauter une année», de dire Roberge.

Par ailleurs, le Mic-Mac, qui joue depuis jeudi dernier «Ils étaient venus pour...», connaît un franc succès. «Nous avons fait salle comble jeudi et attiré deux excellentes assistances vendredi et samedi. Ça s'annonce bien pour les autres représentations surtout que les critiques et les commentaires s'entendent sur la qualité de la mise en scène, le jeu des comédiens et la beauté des costumes. Nous sommes bien contents», conclut Christian Roberge.



L'Association pour le développement de la personne handicapée intellectuelle du Saguenay
766, rue du Cénacle, Chicoutimi (Québec) G7H 2J2
Tél.: (418) 543-0093 - Fax: (418) 543-5777

BRUNCH-BÉNÉFICE ANNUEL DE L'ADHIS



Le Club Kiwanis de Chicoutimi était heureux de participer au brunch-bénéfice annuel de l'ADHIS. Sur la photo, dans l'ordre habituel: M. Marcel Jean, président du Club Kiwanis de Chicoutimi, Mme Louise Couture, présidente de l'ADHIS et M. Gilles Lapointe, délégué du Club Kiwanis au conseil d'administration de l'association.



La Banque Royale du Canada a profité du brunch-bénéfice annuel de l'ADHIS pour présenter un chèque de 3000 \$ afin de soutenir les œuvres de cette association. Sur la photo, dans l'ordre habituel: M. Germain Laprise, directeur du service à l'entreprise de la Banque Royale, Mme Louise Couture, présidente de l'ADHIS et M. Gilles Lapointe, directeur des comptes Banque Royale et membre du conseil d'administration de l'association.

L'événement a eu lieu le dimanche 11 mars 2001 au Nouvel Hôtel La Saguenéenne.

MAIGRIR EN SANTÉ

J.-M. Marineau m.d.
Omnipraticien
Consultant pour diverses cliniques



POURQUOI LE JEÛNE PROTÉINÉ CONTRÔLE-T-IL LA FAIM?

UN DES PLUS GRANDS AVANTAGES DU JEÛNE PROTÉINÉ SUR LES RÉGIMES CONVENTIONNELS, C'EST DE MAÎTRISER LA FAIM DANS UNE LARGE MESURE.

TANT MIEUX SI VOUS AVEZ FAIM

AVOIR FAIM EST TOUT À FAIT NATUREL. C'est tout simplement le cri de votre organisme qui vous dit de manger pour remplacer l'énergie que vous avez dépensée. PENSEZ-Y BIEN, SANS LA FAIM, IL N'Y AURAIT PAS DE VIE.

LES COUPE-FAIM CHIMIQUES

Ils sont à éviter car en contrôlant artificiellement la faim, ils sont responsables d'effets secondaires importants: NERVOUSITÉ, IRRITABILITÉ, INSOMNIE, MAUX DE TÊTE, SÈCHESSE DE LA BOUCHE. De plus, pour certains d'entre eux, on ne connaît pas leurs contre-indications ou leurs dangers à moyen ou à long terme.

UN COUPE-FAIM NATUREL

Dès les premières heures de votre traitement, le JEÛNE PROTÉINÉ transforme rapidement votre graisse en particules d'énergie qu'on appelle CORPS CÉTONIQUES. Une de ces particules est un PUISSANT COUPE-FAIM NATUREL que votre corps fabrique et qui n'a pas les désavantages ni les risques des coupe-faim chimiques.

Contrairement aux régimes conventionnels, le JEÛNE PROTÉINÉ, en produisant ce COUPE-FAIM NATUREL, envoie rapidement (en moins de trois jours) un message à votre cerveau de FREINER VOTRE FAIM.

À QUI S'ADRESSE LE JEÛNE?

Aux personnes âgées de 18 à 65 ans ayant un indice de masse corporelle (IMC) supérieur à 30 et ayant subi plusieurs échecs à l'aide des régimes amaigrissants conventionnels.

De façon générale, ce régime se limite à une période de 12 à 16 semaines.

EST-IL EFFICACE?

Beaucoup de gens suivent des régimes fantaisistes et les abandonnent après quelques semaines quand ce n'est pas après quelques jours. CE QUI N'EST PAS LE CAS POUR LE JEÛNE PROTÉINÉ. En effet, le docteur Kanders nous dit que le taux d'abandon n'est que de 31 % après 16 semaines pour le Jeûne protéiné comparativement à 70 % après 12 semaines pour les régimes basses-calories.

Avant de suivre le Jeûne protéiné, votre médecin vous expliquera ses nombreux avantages, le peu de risque qu'il comporte et son taux réel de réussite à long terme.



Clinique
médicale
d'amaigrissement

CHICOUTIMI 543-1968
475, boul. Talbot, bur. 102

ROBERVAL 275-7878
683, boul. Saint-Joseph

Plusieurs autres cliniques au Québec

TEL-AIDE



695-AIDE

1-888-600-2433 - Lac-Saint-Jean
Heures d'ouverture: 16 h à minuit

Raconte-art

par Christiane Laforge

Massana en résidence

La galerie Langage Plus d'Alma accueille Gloria Massana en résidence depuis le 9 avril. L'artiste native de Barcelone réside à Paris. Elle a réalisé des expositions dans plusieurs pays incluant le Québec.

En 1996, elle a participé au Sympo Fibres au centre Expression de Saint-Hyacinthe. Comme artiste en résidence à Langage Plus, Gloria Massana travaille à la fabrication de sculptures recouvertes de matériaux textiles et de plumes rouges, lesquelles seront placées sur les rives du lac Saint-Jean. À l'intérieur de la galerie le sol sera recouvert de plumes blanches créant un contraste avec le rouge d'une sculpture érigée sur place.

Le vernissage aura lieu le 20 avril à 17 h sur les rives du lac Saint-Jean. On assistera alors à une performance de la danseuse autochtone Robin Poitras accompagnée du musicien Pascal Bouchard.



CLAUDIE VILLENEUVE - L'invitée de Medium Marge au Côté-Cour est Claudie Villeneuve. Le vernissage de son exposition avait lieu cette semaine. À voir, jusqu'au 14 mai.

(Photo Sylvain Dufour)

Des \$ de plus au CALQ

Le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) qui regroupe plus de 15 000 artistes, écrivains et travailleurs culturels québécois a appris avec satisfaction que le budget du Conseil des arts et lettres du Québec profiterait d'un cumul addi-



PASSEZ AU SALON - Jusqu'au 20 avril, les étudiants de première année de maîtrise en arts de l'UQAC présentent l'exposition «Passez au salon», réunissant leurs travaux à la galerie L'Oeuvre de l'autre. Ils ont transformé les lieux en salon où rencontrer leur public et dialoguer sur ce qui les préoccupe tout en exposant leurs œuvres. Sur la photo, une composition de Fred Laforge. À cette exposition se greffera un colloque, mardi 17 avril, à 15 h.

(Photo Sylvain Dufour)

tionnel de 7 M \$ supplémentaires. Ce qui aura pour effet de porter à 54 M \$ les sommes additionnelles versées aux artistes par le CALQ au cours des trois prochaines années.

L'ensemble des sommes additionnelles, déclare le MAL, permettront d'améliorer les revenus des artistes, écrivains et travailleurs culturels dont une très grande majorité vit sous le seuil de la pauvreté.

«En confirmant cette interprétation du budget, le gouvernement du Québec rembourse une partie de sa dette envers les artistes qui soutiennent à bout de bras la culture québécoise depuis de nombreuses années», affirmait Yvan Gauthier, directeur général du Conseil des métiers d'arts du Québec, lors d'une réunion spéciale avec les représentants des huit associations nationales et de sept conseils régionaux de la culture.

Maxime Wilson

Originaire de Jonquière, le guitariste Maxime Wilson sera l'invité du département de musique du Collège d'Alma et de la Société de guitare du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il donnera un concert, mardi 17 avril, 20 h, à la salle La Tourelle.

Ancien étudiant des professeurs Carol Roy et Roger Boudreau, Maxime Wilson terminera en mai son baccalauréat en interprétation à l'Universi-

té de Montréal auprès du professeur Peter McCutcheon.

Lors du concert, le guitariste interprétera des pièces de musique baroque, espagnole et contemporaine.

Rimbaud et le latin

Dans le cadre du cours d'initiation au latin et au grec, un professeur a eu l'idée de stimuler ses élèves en les menant sous les feux de la rampe pour faire lecture de leur traduction française des textes latins de Rimbaud. Une lecture publique aura lieu à la bibliothèque du Cégep de Chicoutimi, mercredi à 13 h. Marianne Paré, Émilie Delisle, Noémie Lavoie, Barbara Garant, Mathieu Gauthier, Martin Gignac et Jonathan Boies seront accompagnés par la violoncelliste Catherine Laberge et le guitariste François Tremblay. Anice Ouellet en fait la mise en scène.

Florence Nicole

L'auteure de «Neige», «Entre mer et lagune», «Le retour des perce-neige» et «Fleurs de baies sauvages», Florence Nicole sera en tournée dans le réseau des Bibliothèques publiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean du 17 au 19 avril.

Native de Saint-Gédéon, ancienne résidente de Chicoutimi, maintenant montréalaise, Florence Nicole a travaillé bénévolement auprès des personnes âgées, des personnes handicapées, autant d'expériences humaines qui ont été sa source d'inspiration.

Ses lecteurs pourront la rencontrer le mardi 17 avril, 14 h, à la bibliothèque publique de Jonquière, succursale Kénogami, puis à 19 h 30 à la bibliothèque de Saint-Prime. Le lendemain, 13 h 30, elle sera à la bibliothèque de Larouche, à 19 h 30, à celle d'Alma. Le jeudi, l'auteure se prêtera à une séance de signature à la Librairie Harvey d'Alma, de 13 h à 16 h. Sa tournée se terminera lors d'une dernière rencontre, à 19 h 30, à la bibliothèque publique de Chambord.

Ateliers d'art

Il est encore temps de s'inscrire aux ateliers d'arts

plastiques, dessin, aquarelle, peinture, poterie sur tour, d'une durée de huit semaines au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi qui débute le 17 avril. Pour information: 698-3104.

Les En-Têtes-T

La troupe de théâtre les En-Têtes-T de l'association Renaissance des personnes traumatisées crâniennes du Saguenay-Lac-Saint-Jean présente une troisième pièce de théâtre de ses membres. «Bla bla bla dans le parc» sera présenté au Côté-Cour de Jonquière les 9 et 10 mai. Les billets sont à 8 \$, incluant le souper.

Organisme sans but lucratif, cette association reçoit une subvention par l'entremise de La Rubrique de Jonquière. Initiative qui a permis la création de la troupe les En-Têtes-T, formées de personnes ayant subi des traumatismes crâniens.

Rober Racine

Séquence reçoit le compositeur, auteur et accompagnateur de la danseuse Marie Chouinard, Rober Racine, de réputation internationale. Avant l'exposition rétrospective de ses œuvres que prépare le Musée des Beaux Arts du



ROBER RACINE - Artiste réputé, ainsi qu'auteur et compositeur, Rober Racine est l'invité de la galerie Séquence de Chicoutimi du 19 avril au 3 juin. Il y présente «Des insectes aux étoiles».

Canada pour l'été prochain, il présentera «Des insectes aux étoiles», prémices d'une œuvre sur cédérom commandée par Séquence, projet appuyé par la Fondation Daniel Langlois et le Conseil des arts du Canada.

Dans sa présentation, Séquence cite une description de Rober Racine disant «il est de cette race de voyageurs dont les dérives migratoires transcendent les limites géographiques. Transgressant les frontières des disciplines, son art va de la musique à la littérature, des arts visuels à la radio, mais toujours utilisant l'écriture et les mots comme matière. Tel un moine copiste, Racine procède par retranscription manuscrite, pour ensuite transposer les graphies vers d'autres espaces que ceux définis par la page de papier».

Zachary Richard

La tournée québécoise de Zachary Richard l'amène cette semaine dans la région. Il sera successivement à Chicoutimi, Alma et Jonquière les 19, 20 et

21 avril.

Ce sera l'occasion de découvrir les chansons de son récent album «Coeur fidèle» sous étiquette Audiogram.

Trois fois récipiendaire du Félix s'étant le plus illustré au Québec, Zachary Richard n'a jamais renié sa culture louisianaise.

Ses chansons et sa musique allient la chaleur de la Nouvelle-Orléans à la mémoire d'un peuple déraciné par la force. L'engagement de ce chanteur, grand défenseur de la francophonie, marque de son empreinte ses textes, particulièrement dans «Réveille» et «Contre vents et marées».

101 comédiens

Dans le cadre de leur programme de langues-études, les 101 comédiens présentent «Un échange à oublier», texte de Richard Renaud, leur professeur de français, les 18, 19 et 20 avril, 19 h 30, à la salle Luc-Tessier de l'école secondaire Camille-Lavoie d'Alma.

Il s'agit d'une comédie regroupant des personnages parlant français, anglais, espagnol, autant de langues figurant au programme des trente deux élèves de secondaire I participant à cette production. Pour information: 669-6400.

Granby

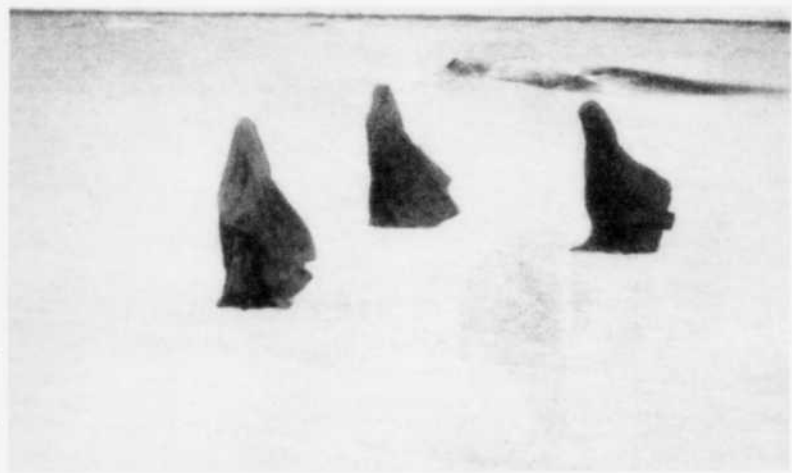
Le porte-parole de ce Festival international de la chanson, le groupe Okoumé annonce que c'est le temps de s'inscrire au prochain concours.

Les auteurs-compositeurs-interprètes et les groupes désireux de participer ont jusqu'au 18 mai pour s'inscrire, soit par Internet, soit par la poste. Les formulaires sont disponibles dans les dépanneurs Couché et les stations Rock-Détente.

Il y aura 50 000 \$ en prix et bourses répartis entre demi-finalistes et finalistes. Soit le double de l'an 2000. Les demi-finales auront lieu du 4 au 22 septembre. Du 4 au 6 pour les groupes avec une finale le 6 septembre.

Du 13 au 16 pour les ACI et interprètes avec finale le 21 septembre pour les interprètes et le 22 pour les auteurs-compositeurs-interprètes.

Le concours national de la chanson primée, le Carrefour Chanson Socan et les Coups de coeur du FICG seront de retour pour cette 33e édition.



GLORIA MASSANA - Artiste en résidence jusqu'au 20 avril, elle travaille à la réalisation de sculptures qui seront installées sur les bords du lac Saint-Jean. Le vernissage se déroulera le 20 avril. L'exposition se continuera jusqu'au 29 avril à Langage Plus d'Alma.

«L'Argent du monde»

Jean-Jacques Pelletier écrit des fictions plutôt réalistes

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Faire du Québec la plaque tournante du crime organisé international: tel est le projet du Consortium, une organisation criminelle... fictive mais pas invraisemblable pour autant.

Elle a été imaginée par Jean-Jacques Pelletier, l'un des rares auteurs québécois de romans d'espionnage. Ses thrillers à saveur socio-politique mettent en lumière l'omniprésence et la toute-puissance de l'argent. En même temps ouverts sur le monde et bien ancrés dans la réalité du Québec d'aujourd'hui, à tel point qu'on le dirait parfois doué de prémonition, ses ouvrages atteignent les 8000 à 10 000 exemplaires, ce qui est énorme à l'échelle québécoise.

Il vient de lancer le deuxième volet de sa série «Les gestionnaires de l'Apocalypse», aux éditions Alire: «L'Argent du monde», divisé lui-même en deux volumes parus à un mois d'intervalle: l'ensemble totalise plus de 1200 pages! Le premier tome, intitulé «La chair disparue», traitait de la manipulation des corps, notamment du trafic d'organes. «L'argent du monde» s'attache davantage à la manipulation des individus, nous expliquait-il lors de

son passage à Chicoutimi cette semaine.

Le Consortium, donc, dirigé par le machiavélique Léonidas Fogg, auteur d'un traité sur «la gestion rationnelle de la manipulation» dont des passages sont cités au début de chaque chapitre, tente d'implanter au Québec une gigantesque machine de blanchiment d'argent destinée à unifier les mafias de la planète, en utilisant les moyens les plus radicaux tels chantage, corruption, extorsion de fonds, assassinats. Il organise notamment un détournement de fonds de 750 millions\$ de la Caisse de Dépôt et placement du Québec! Pour lutter contre ses visées, l'Institut, organisation secrète dirigée par la mystérieuse F, entourée de Blunt, Hurt, Chamane, et l'inspecteur chef Théberge, qui doivent parfois faire des choix moraux déchirants et recourir aux méthodes mêmes utilisées par le Consortium.

Plaisir et besoin

Certains de ces personnages étaient déjà présents dans les précédents romans de Jean-Jacques Pelletier, «L'Homme trafiqué» et «Blunt, les treize derniers jours», aussi publiés chez Alire. Professeur de philosophie au cégep de Lévis-Lau-

zon et gestionnaire de caisse de retraite, observateur attentif de tout ce qui se passe ici et dans le monde, Jean-Jacques Pelletier a choisi le roman, plutôt que l'essai, pour faire état de ses observations. Le roman, nous disait-il en entrevue, offre - autant à l'auteur qu'au lecteur - un cadre rassurant, loin du feu de l'action, dans lequel on peut prendre son temps pour classer, analyser, restructurer les informations qui arrivent de diverses sources, par bribes, sans ordre.

Mais écrire des romans, c'est avant tout pour Jean-Jacques Pelletier un plaisir et un besoin, auquel il consacre presque tous ses temps libres et même parfois un peu plus! Le plaisir de construire une intrigue, de créer des personnages, d'explorer des domaines qu'il ne connaît pas et pour lesquels il consulte à l'occasion des experts, médecins ou policiers, par exemple, est incomparable selon lui.

Différente de l'enseignement, l'écriture constitue néanmoins une autre façon de partager ses connaissances et d'établir des contacts, pour Jean-Jacques Pelletier qui participe actuellement au Salon du Livre de Québec. En abordant sans complaisance (avec une bonne dose de cynisme diront cer-



SUSPENS - Jean-Jacques Pelletier, auteur du suspense «L'Argent du monde», publié chez Alire.

(Photo Michel Tremblay)

tains) les problématiques contemporaines, il souhaite rendre le lecteur moins naïf, plus conscient des enjeux, ceux de la mondialisation par exemple. Tout en lui offrant un bon divertissement et en demeurant conscient que cette «impression de mieux comprendre» peut elle-même n'être que fugitive et illusoire.

Inutile de dire que ce genre de suspense, et son montage serré en brefs chapitres émaillés d'insertions et de citations «multimédia», est susceptible d'intéresser des réalisateurs, producteurs ou cinéastes. C'est d'ailleurs le cas, admet l'auteur, qui a eu plusieurs offres et qui serait sur le point de signer une importante entente avec un producteur américain, mais qui ne peut pas en dire plus long pour l'instant car rien n'est encore signé.

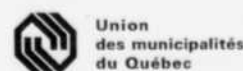


Semaine de la municipalité

- Pour apprécier la qualité de vie offerte par les municipalités
- Pour reconnaître publiquement l'engagement de gens créatifs et enthousiastes
- Pour **Vivre en couleurs** dans les municipalités du Québec

IL FAUT PARTICIPER !

Du 22 au 28 avril 2001



Sur les tablettes

Quelques titres pour combler les nuits d'insomnie

CHICOUTIMI (CL) - Pour les nuits d'insomnie, pour les amateurs de thriller, pour les prochains jours de pluie, quelques suggestions de lecture. Rien de très littéraire, mais au moins des moments de distraction en compagnie de quelques auteurs publiés aux Éditions Albin Michel.

Dragon Rouge

L'auteur du «Silence des agneaux» imagine les premières apparitions de son célèbre personnage Hannibal Lester. «Dragon Rouge» initie le lecteur aux origines de cet homme qui fascine par son intelligence et horrifie par ses actes monstrueux. Avec «Dragon Rouge», Thomas Harris ne signe sans doute pas son meilleur livre, mais il accentue les traits du caractère du personnage, lequel, dans ce roman, est déjà sollicité pour résoudre une énigme, alors qu'il est lui-même en prison.

David Lindsay

Souvent comparé à John Le Carré, David Lindsay signe «La couleur de la nuit» où il reconstruit un espion, en marchant d'oeuvres d'art. L'intrigue est complexe, la conclusion tout autant. Mais l'exploration du marché de l'art avec ses intrigues, ses fraudes et les sommes faramineuses qui y circulent est un élément intéressant de ce roman qui conjugue à la fois le suspense policier et l'espionnage.

Maud Tabachnik

Pas du tout reposant «Le cinquième jour». Un duel féroce entre un policier et un tueur en série. Le rythme est rapide, la tension très grande. L'auteur, Maud Tabachnik a du souffle et de l'audace. C'est une course contre la montre que doivent mener les enquêteurs pour empêcher un tueur de frapper à nouveau. On fait appel au meilleur. Il prendra des risques inouïs, jouant le tout pour le tout, ignorant que ce tout était la vie de son enfant, afin de faire sortir de sa tanière un monstre qui a juré de le vaincre à ce jeu de cache-cache des plus cruels.

Peter Robinson

Original et assez captivant.



TENSION - Maud Tabachnik propose «Le cinquième jour», un thriller qui ne vous aidera pas à trouver le sommeil...

le roman de Peter Robinson, «Saison sèche» repose sur l'enquête d'une mort, possiblement un meurtre, commis 30 ans plus tôt.

Lors d'un été particulièrement chaud, le niveau d'un lac baisse au point que refont surface les ruines d'un village jadis noyé pour réaliser un barrage. En jouant parmi les ruines englouties, un enfant fait la macabre découverte d'ossements humains.

Le policier chargé de l'enquête voudra tout connaître de ce squelette. Et, petit à petit, va se révéler l'histoire tragique d'une jeune femme qui a été victime de sa beauté.

Une intrigue bien menée par l'auteur de «Qui sème la violence» qui se spécialise dans les secrets enfouis du passé.

Patricia MacDonald

Huitième roman de Patricia MacDonald, «Dernier refuge» multiplie les situations confuses, à partir du meurtre d'une petite fille, dans un camp de vacances, tout simplement parce qu'elle a été la confidente involontaire d'un garçon qui tentait désespérément de cacher sa honte de faire pipi au lit. Plus tard, deviendra-t-il ce personnage violent que fuit Dena? L'auteur saura créer le doute, même si Brian, son époux tendre et amoureux, se

transforme en homme violent et alcoolique, au point que Dena cherche refuge auprès d'un ami qui est sans conteste le meilleur des pères, prenant un soin jaloux de ses deux filles. Une qualité qui rassure Dena qui a bien besoin de retrouver la confiance.

	LE THÉÂTRE DU SAGUENAY À L'AUDITORIUM DUFOUR		
ZACHARY Richard	CHICOUTIMI Le jeudi 19 avril 2001 à 20 h à l'Auditorium Dufour ALMA Le vendredi 20 avril 2001 à 20 h à l'Auditorium d'Alma		
<i>Angèle Dubeau</i> <i>La Pietà</i> Violons d'enfer	CHICOUTIMI Le vendredi 20 avril 2001 à 20 h à l'Auditorium Dufour		
Mario PELCHAT	CHICOUTIMI Le jeudi 26 avril 2001 à 20 h à l'Auditorium Dufour ALMA Le vendredi 27 avril 2001 à 20 h à l'Auditorium d'Alma		
Les Violons du Roy 17e saison 2000/2001	ALMA Le samedi 5 mai 2001 à 20 h à l'Auditorium d'Alma		
669-5135 / 549-3910 Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants: <table border="0"> <tr> <td> Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La Jonquière: • Tabagie Nelson • Théâtre Palace </td> <td> Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi </td> </tr> </table> Logos: VISA, MasterCard, Réseau ÉSÉVATECH, Ministère de la Culture et des Communications du Québec, F (Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec), VILLE D'ALMA, Ville de Chicoutimi		Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La Jonquière: • Tabagie Nelson • Théâtre Palace	Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi
Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La Jonquière: • Tabagie Nelson • Théâtre Palace	Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi		

SOUPER AUX CRABES

au profit de la Société Canadienne de la Sclérose en plaques (Section Saguenay)

PRÉSIDENCE D'HONNEUR



Jean-Eudes Simard
544-8342



Benoît Boucher
Président régional
543-3959



Sylvain Larouche
Responsable du souper
548-2387

SAMEDI 5 MAI 2001, 18 h 30

Hôtel Le Montagnais

Information: **543-1521**

(Admission: 60 \$ par personne)

Desjardins propose une réflexion sur l'infiniment grand et petit

ALMA (PÉT) - C'est à un travail maîtrisé de la photo que l'artiste Christiane Desjardins invite les spectateurs à découvrir, jusqu'au 4 mai, à l'Atelier d'estampe Sagamie d'Alma. Ses photos de grandes dimensions, en noir et blanc, développent trois thèmes: l'humain, l'architecture, la nature.

Elle tente d'établir des liens entre eux. Les photos de son exposition «Dons anonymes» sont disposées sur un seul mur. Elle utilise le fond blanc du mur et les contrastes prononcés de ses photos de 38 pouces carrés pour créer un effet de damier. Cette disposition inhabituelle amène le visiteur à changer son mode de lecture traditionnel de gauche à droite, et à privilégier une lecture favorisant les associations entre les trois thèmes. Ceux-ci sont interreliés, unis par la dimension noir et blanc et le concept de l'exposition, en damier.

Au nombre des éléments de lien, on note, par exemple, ses photos de personnages, qu'on ne perçoit qu'en silhouettes foncées avec de très légers détails visibles: «C'est à la limite; je veux que mes personnages deviennent comme des éléments d'architecture où le corps est comme un objet. Je ne m'intéresse pas vraiment à l'identité de la personne mais plus au sens général de l'être humain. J'allie à ça des éléments de la nature...»

Aussi, certaines photos présentent des spirales, résultat de photos de cimes d'arbres: elle utilise l'appareil à l'horizontale et lui fait effectuer une rotation durant la prise de vue.

Il s'imprime 16 images sur le même négatif. Curieusement, ces images peuvent faire penser à des scènes d'espace. D'autres, comme Mme Desjardins, y voient



PHOTOGRAPHIE - Même si elles s'intéressent à l'infographie, Christiane Desjardins tient aux déplacements extérieurs que la photographie l'amène à faire. Elle fait de la photo depuis 15 ans.

(Photos Steeve Tremblay)

l'idée du dôme et peuvent associer les représentations photographiques aux espaces sacrés de plafonds imposants de cathédrales ou autres lieux du genre. «Dans les forêts, on a souvent les mêmes impressions que dans les églises...»

Au delà de l'aspect philosophique, Mme Desjardins montre une maîtrise de la technique photographique, car ses photos ne sont pas sur-exposées. Elle travaille en laboratoire, mais dit préférer faire le maximum lors de la prise de photo.

Habituellement, Mme Desjardins travaille autant la photo en couleur que celle en noir et blanc.

«Avec le noir et blanc, on va directement au sujet, à sa structure. J'aime moins la couleur, qui distrait...» Dans «Dons anonymes», elle isole des éléments.

Outre les plans éloignés comme les cimes d'arbres formant des spirales, elle ajoute, par exemple un gros plan de l'écorce d'un arbre, sur lequel

les jeux de lumière ont des effets qui retiennent l'attention et s'intègrent au concept général.

L'artiste, qui habite Montréal, va régulièrement dans la nature, dans les Laurentides, de sorte qu'il lui est facile et naturel de s'inspirer des arbres comme objet photographique. Quant aux personnages, elle a commencé à les photographier lors d'un séjour de travail à Bâle. «J'avais remarqué que les gens sont beaucoup plus détendus, quand on les photographie en silhouette. Ils pensent qu'on ne les voit pas, mais ils révèlent beaucoup sur eux-mêmes par leur attitude physique...»

Le présent travail photographique de Christiane Desjardins veut faire naître des réflexions sur l'infiniment grand et l'infiniment petit et sur le temps.

«Je présente des images qui ne sont pas visibles sans la caméra», illustre-t-elle, au sujet, notamment, des spirales.

CHRONIQUE SANTÉ



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE



Michel Lachapelle
Conseiller Kino-Québec
Direction de la santé publique

Les filles doivent se mettre à bouger. Pourquoi elles n'aiment pas le sport ?

En matière de pratique d'activités physiques, les jeunes filles de 12 à 21 ans sont deux fois plus nombreuses à être inactives que les garçons. Les adolescentes de 12 à 17 ans font à peine quatre heures d'activités physiques par semaine comparativement à neuf heures pour les jeunes hommes. En plus, les filles sont moins nombreuses que les garçons à répondre aux normes d'une bonne condition physique.

La peur d'avoir de gros mollets et de larges épaules et le jugement du groupe d'amies en font décrocher plus d'une. Mais cette hantise des muscles et de l'opinion du gang ne sont pas les seules causes.

Comment expliquer cet écart ?

Les explications ne peuvent reposer que sur des facteurs biologiques. En effet, avant la puberté, la masse musculaire des filles est comparable à celle des garçons et, après la puberté, les écarts en matière de performance motrice ne sont pas si grands. Il n'y a que quelques secondes d'écart parfois dans certaines épreuves sportives (la natation, le sprint,...).

Au départ, les filles ont eu peu d'occasions de développer les habiletés physiques qui les rendraient performantes dans les sports d'équipe, typiquement masculins. La société n'encourage pas de la même façon et avec autant d'ardeur les femmes à être actives. D'autre part, il existe peu d'activités à caractère féminin, comme la danse aérobique ou la nage synchronisée qui soient disponibles.

Les adolescentes placent l'activité physique au 6^e rang des éléments essentiels à la bonne santé, loin derrière un sommeil suffisant, un poids idéal et l'absence de fumée de cigarettes dans leur environnement.

Des pistes d'actions propres aux adolescents !

Premièrement, il existe des modèles féminins représentatifs démontrant que faire du sport n'enlève rien à la féminité. Pensons à des exemples comme Geneviève Drolet, championne mondiale en patinage de vitesse sur courte piste, Geneviève Jeansor, coureuse cycliste professionnelle, etc. Elles ont aussi besoin d'activités physiques qui leur soient dédiées. Dans le rapport «L'activité physique de loisirs au Québec», les activités préférées des filles sont des activités de mise en forme comme le conditionnement physique, le jogging, la bicyclette et la natation. Les relations interpersonnelles sont préférées à la compétition. Le volley-ball, le soccer, la marche, le basketball, la trottinette, le patin à roues alignées, la danse sont des exemples d'activités physiques pouvant aussi les rejoindre.

Les filles sportives ont une meilleure image corporelle, une faible propension au stress, à l'insomnie et à la dépression et une grande capacité à faire face aux situations difficiles. Sans viser à devenir des athlètes, les filles doivent se mettre à bouger pour leur apparence, leur santé, être mieux dans leur peau. **Encourageons-les à bouger !**

Une collaboration de

progrès dimanche et la



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

DU 12 MARS AU 23 AVRIL 2001

À votre
bibliothèque
publique

Lire
c'est
voyager

Chaque visite
vous permettra
de participer
au tirage

d'un voyage en
République Dominicaine
et

de
50 guides de voyage
de la collection Guides-Voir (1 par bibliothèque participante)

Le 23 avril 2001
Journée Mondiale
du livre et de la rose
Un livre et une rose pour 2 lecteurs

Le tirage aura lieu le mardi 8 mai 2001. Règlement du concours disponible dans les bibliothèques participantes du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Librairie Régionale de Chicoutimi
Librairie Centrale de Dolbeau
Librairie La Procure de Jonquière

CLUB VOYAGES
TOURNESOL

GUIDES VOIR
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

KYKIM

Tos

CKTV

LES BIBLIOTHÈQUES
PUBLICQUES
Saguenay-Lac-Saint-Jean

NRJ

Un disque et un documentaire

McCartney se souvient des années Wings

(PC) - Après être revenu sur la période glorieuse des Beatles, Paul McCartney compte faire le point, le mois prochain, sur ses années passées avec Wings.

À cet effet, Sir Paul proposera le 8 mai une rétrospective de sa carrière post-Beatles, intitulée «Wingspan», tout comme d'ailleurs le documentaire devant être présenté trois jours plus tard sur les ondes du réseau de télévision américain ABC, qui diffusa «The Beatles Revolution», en décembre dernier.

«Wingspan» comportera deux disques, «Hits» et «History», le premier s'attardant aux chansons ayant obtenu le plus grand succès commercial, parmi lesquelles «Band On The Run», «Live And Let Die» et «Silly Love Songs», l'autre rassemblant des titres pour la plupart tirés des albums lancés par McCartney en solo, notamment «Maybe I'm Amazed», «Coming Up» et «Tug Of War». En fait, près de la moitié des quelque 40 morceaux retenus aux fins de cette compilation ont été enregistrés par l'ex-Beatle seul ou encore avec son épouse, Linda, victime d'un cancer du sein le 17 avril 1998.

D'une durée de deux heures, le documentaire, réalisé par l'une des filles de McCartney, Mary, retracera la carrière de Wings, de la formation du groupe, en 1971, à sa dissolution, 10 ans plus tard. Il sera également question des premières expériences solo de McCartney, à la suite de la séparation des Beatles, de sa vie de famille de même que de ses multiples ennuis avec la justice, notamment de sa détention au Japon pour possession de marijuana, en 1980.

Par ailleurs, un coffret consacré à Wings, incluant chutes de studio, enregistrements en concert et raretés, devrait paraître avant la fin de l'année. Entre-temps, McCartney se consacre à un album - son premier depuis «Liverpool Sound



Paul McCartney

Collage» (2000) - dont la date de sortie n'a pas encore été déterminée.

Ces dernières années, l'auteur de «Yesterday» a fait le point, avec George Harrison, Ringo Starr et Yoko Ono, veuve de John Lennon, assassiné le 8 décembre 1980, sur la fabuleuse aventure des Beatles. Une rétrospective en six disques et huit cassettes vidéo, «The Beatles Anthology», a tout d'abord été mise en marché en 1994-1995, étant suivie l'automne dernier par l'autobiographie du même nom, puis «1», compilation des 27 singles du «Fab Four» à avoir dominé les classements aux États-Unis ainsi qu'en Grande-Bretagne.

Echos du rock

R.E.M. figure en tête d'affiche d'un grand spectacle prévu à Trafalgar Square, en plein cœur de Londres, le 29 avril, à l'occasion du septième anniversaire des premières élections libres à avoir eu lieu en Afrique du Sud. Les Corrs, Ladysmith Black Mambazo, Atomic Kitten, Mel B et le trompettiste jazz Hugh Masekela prendront aussi part à ce concert, dont les bénéfices seront versés au Nelson Mandela Children's Fund de même qu'au Prince's Trust. Nelson

Mandela, ancien président sud-africain, sera également sur place.

Nouvel album en poche, Rod Stewart se lancera dans une importante tournée nord-américaine, cet été.

Le coup d'envoi de cette série de concerts, intitulée «Human Tour 2001», du nom du plus récent album du chanteur, «Human», paru en février, sera donné le 1er juin à Vancouver. Pour le moment, 21 spectacles sont prévus. D'autres s'ajoutent toutefois à la liste, l'itinéraire final devant comporter pas moins d'une quarantaine d'esca-

les, notamment à Montréal, selon le site Web de Stewart (www.rodstewartlive.com).

Living Colour a décidé de reprendre la route, le mois prochain, à la suite de quoi il pourrait enregistrer son premier album en huit ans. Le groupe, qui avait créé la surprise en se retrouvant sur scène à New York, en décembre, au terme de cinq ans de séparation et de projets individuels, se produira à sept reprises dans l'Ouest américain, du 7 au 13 mai. Il est question que d'autres spectacles aient lieu aux États-Unis ainsi qu'en Europe.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay -
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

JOYEUSES PÂQUES! CAFÉ-RENCONTRE À JONQUIÈRE

Le mercredi 18 avril 2001 à 19 h 30
au Restaurant Mikes secteur Arvida
(dans la verrière)

Lettre d'une mère à son enfant...

Les jours s'empilent, les saisons défilent
le temps passe, ton absence me harcasse.
Mes souvenirs engravés meublent mes rêves figés
la moitié de mon temps, je le passe à t'imaginer
Toi, mon cher enfant...
Tu m'habites, tu me hantes
Ah! Si tu savais, combien tu me manques.
Dans la léthargie d'un long hiver sans fin, le givre s'installe.
Mes nuits prennent la couleur des frissons de janvier.
Sur les murs de mes jours glacés de froidure et de secrets lourds
J'écris ton nom, je t'y dessine un visage
Je ne veux plus être sage, il y a eu assez de ravages.
Je te rêve, je t'invente, je te touche à distance
Je sens la chaleur de tes bras, je frémis en imaginant ta douce voix.
Mon cœur bat le vide de ta présence
Je pense à toi, j'ai le mal de nous
Je suis en panne de toi, au diable les tabous...
Les jours s'empilent, les saisons défilent
Amour et tendresse s'éparpillent
Cher amour, je ne t'envierai pas cette lettre
Un jour, je te la remettrai... quand je te connaîtrai!

Solitude inapprivoisée

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

Je suis née le mercredi, 4 août 1976 à 3 h 14 à l'Hôpital de Chicoutimi. Je pesais 6 livres et je mesurais 20 pouces. J'ai été admise à la Pouponnière des Centres Familiaux le 6 août 1976 et j'ai été baptisée à la Cathédrale de Chicoutimi sous les prénoms et nom de Isabelle Tremblay, le 7 septembre 1976. Consentement à l'adoption signé par ma mère naturelle le 10 août 1976. J'ai été placée par la suite, en vue de mon adoption, chez un couple de la région du Saguenay. Le jugement d'adoption légale est intervenu le 26 avril 1977, à la Cour du Bien-être social du district de Chicoutimi.

Toi, ma mère naturelle, tu avais 15 ans et tu provenais de la région Saguenay - Lac-Saint-Jean. Tu mesurais 5 pieds 1 pouce, pesais environ 120 livres. Yeux bleus, cheveux blonds frisés. Tu étais étudiante au niveau du secondaire. Tu étais intelligente, aimais les animaux, pratiquais l'équitation et la natation. Tu faisais partie d'une famille de onze garçons et six filles, de milieu rural. Père de 66 ans, retraité, mère de 57 ans souffrant de paralysie.

Malheureusement, le dossier ne contient aucune information sur mon père naturel.

Si quelqu'un se reconnaît ou peut fournir des informations nous permettant de retrouver, s.v.p. en toute confidentialité, contactez le Mouvement Retrouvailles au (418) 457-5920.

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:
Sylvie Jean (418) 480-2134
ouelletefilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

DÉJEUNER, C'EST L'ABC DE LA RÉUSSITE.

Le Club des petits déjeuners du Québec



Merci à Larouche et Harvey immeubles de leur partenariat avec le Club des petits déjeuners du Québec. Grâce à leur générosité, nous avons pu installer et opérer notre entrepôt régional et nos bureaux. Sur la photo, Mme Diane Tremblay, directrice régionale du Club et M. Guy Harvey, copropriétaire de Larouche et Harvey immeubles.

00479110

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous serez tout à fait bien si vous n'êtes pas trop pressé. Du côté de vos amours, si vous éprouvez une sensation étrange, parlez-en plutôt que de ruminer vos doutes. Vous comprendrez rapidement.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Votre vie amoureuse sera inspirante et vous vous laisserez guider par votre intuition. Vous aurez également besoin de réfléchir. En matière d'argent, vous serez à la fois chanceux et stratège.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Journée favorable à l'accomplissement de travaux qui demandent de la concentration. Côté cœur, la vie pourrait être houleuse. Journée de questionnements et de peu de réponses.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

La journée est favorable à la précision de vos objectifs. Le tout étant de procéder avec organisation et de prendre votre temps. Côté cœur, vous aurez l'esprit pratique et terre-à-terre.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Excellente maîtrise de vous-même et de vos possibilités. Vos relations avec les autres seront pacifiques et plaisantes. Dans vos activités, vous ferez ce qu'il faut pour accommoder tout le monde.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous serez tiraillé entre un besoin de solitude et l'envie d'être entouré. Au travail ou dans vos activités, vous alliez discipline et imagination, ce qui pourrait donner des résultats plus qu'intéressants.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous serez tenté d'entreprendre plusieurs activités en même temps alors qu'il vaudrait mieux ne commencer que ce que vous pourriez terminer. Côté cœur, vous pourriez faire plaisir à une personne de votre entourage.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous trouverez la solution à une situation délicate qui vous dérange depuis quelque temps. Vous aurez les appuis nécessaires. Côté cœur, vous serez tendre avec la personne que vous aimez.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous verrez loin et aurez envie de partager votre manière de voir le monde. Les échanges seront nombreux. Votre capacité d'analyse sera votre meilleure alliée. Tout ce qui se fera à la maison se fera au mieux.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

En forme et enthousiaste, vous aurez en outre une sensualité forte. Si vous avez l'intention d'être sérieux, ce ne sera pas la journée parfaite. Si vous avez le cœur à prendre tous les plaisirs, faites-le.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous traversez quelques jours favorables à la réalisation d'un projet qui demandera des efforts soutenus. Les aspects cachés de vos occupations retiendront votre attention. Pour votre santé, faites des exercices.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Allez-y lentement, car vous aurez besoin de calme aujourd'hui. Dans vos relations, la simplicité sera votre meilleure alliée. N'hésitez pas à poser des questions à des personnes qui pourraient vous renseigner. Côté cœur, ce sera tranquille.

Du 1er au 6 mai

La troupe Les Quatre Planches jouera «Molière et la farce»

par Roger Tremblay

SAINT-FÉLICIEN (RT) - Pour une quatrième année consécutive, la troupe de théâtre Les Quatre Planches de Saint-Félicien offre à la population sa production printanière. Cette saison, les 11 comédiens joueront «Molière et la farce», à la salle Azimut les 1er, 2, 4, 5 et 6 mai.

Cette pièce consiste en l'adaptation des deux premières pièces (des farces) connues de Molière: «La jalousie du

Barbouillé» et «Le médecin volant», des pièces dans lesquelles les thèmes de l'amour et de l'adultère sont exploités avec un brin d'humour.

Sur scène, le public pourra voir Esther Castonguay, Alexandre Laprise, Sara B. Ouellet, Daniel Paradis, Diane Gagnon, Nicholas Perron, Sylvain Lamontagne, Josée Laprise-Demers, Kevin Perron, Maïlis Caron et Émilie Perron. Ces comédiens évolueront sous les ordres de Mathieu Savard.

Le comité organisateur, fort

du succès remporté l'an dernier, met d'ailleurs les billets en vente dès lundi aux endroits habituels. La pièce sera présentée en avant-première lors de Théâtre en fête le 28 avril. La présidente de la troupe des Quatre Planches, Suzanne Perron, estime que les spectateurs assisteront à une excellente pièce. «C'est vraiment un rendez-vous pour les amateurs de théâtre et une occasion rêvée pour ceux et celles qui veulent s'initier à la magie de cet art», souligne-t-elle.

Du théâtre d'été

Le Théâtre des Quatre Planches de Saint-Félicien présentera une autre pièce lors de son théâtre d'été. Selon Suzanne Saint-Laurent du Service des loisirs de Saint-Félicien, des titres retiennent actuellement l'attention du comité de lecture et c'est au cours des prochains jours que le choix définitif sera dévoilé. «Nous avons un penchant pour une pièce de l'auteur Pierre-Yves Lemieux mais il nous reste à concrétiser les droits d'auteur. Hormis Lemieux, d'autres auteurs figurent dans notre liste. Chose certaine, il y aura du théâtre d'été à Saint-Félicien lors de la belle saison», de conclure Suzanne Saint-Laurent.

Décès de Maria G. Matisse

NEW YORK (AP)-La gale-riste new-yorkaise Maria Gaetana Matisse, veuve du fils du peintre impressionniste français Henri Matisse, est décédée.

Elle est morte dans la nuit de mercredi à jeudi à l'âge de 58 ans.

Mme Matisse, grande figure du monde de l'art moderne, a succombé à des complications rénales et pulmonaires.

Née à Vienne le 11 janvier 1943, la fille du diplomate allemand Karl Von Sprei a étudié l'art et les langues à Munich puis Londres avant de gagner New York en 1972.

C'est là qu'elle a fait la

connaissance de Pierre Matisse, propriétaire et fondateur de la Matisse Gallery.

Mariés en 1974, Maria et Pierre Matisse ont marqué quinze années durant de leur empreinte le milieu de l'art à New York.

Ils sont devenus proches d'artistes tels que Joan Miro ou encore Marc Chagall et constitué une collection unique.

À la mort de Pierre en 1989, Maria Gaetana Matisse a mis sur pied une fondation portant leurs deux noms, avec pour but de permettre la réalisation des projets de son époux.



COURRIER JEUNESSE

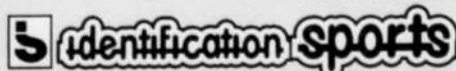
Tu veux faire connaître ton opinion sur différents sujets qui t'intéressent? Tu as des idées, des trucs, des choses à raconter, alors ÉCRIS-MOI!



Chaque semaine, une lettre sera choisie et publiée dans notre page ADOS. L'auteur(e) de cette lettre recevra un sac à dos Lavoie

Valeur: 54⁹⁵\$

Une collaboration:

 Identification Sports Inc.

2233, chemin du Plateau
Ville de La Baie

1-800-463-9121

NOTRE ADRESSE

Courrier Jeunesse
S.A.C. ADOS

1051, boul. Talbot, Chicoutimi G7H 5C1

NOTRE E MAIL: ariane@lequotidien.com

J'attends de tes nouvelles!



Le point de vue de Dieu

CHRONIQUE BIBLIQUE

L'OBJET DE LA FOI

Avant de développer le sujet de cette semaine, je voudrais prendre le temps de remercier tous ceux qui, parmi vous, sont venus au concert musical du groupe Doxa samedi dernier à l'hôtel la Saguenéenne. Vous étiez plus de 350 personnes. Nous avons passé ensemble une belle soirée qui restera gravée longtemps dans nos mémoires. Nous reproduirons certainement un événement de ce genre l'an prochain. Encore une fois, merci beaucoup.

La foi et le doute

La semaine dernière, il était question du doute, phénomène qui accompagne le croyant dans sa marche avec Dieu. Si, pour bien des chrétiens, le doute est considéré comme un échec personnel, il importe maintenant de comprendre que ce jugement n'est pas tout à fait exact. Le doute fait partie de la vie chrétienne. Il est même un élément stimulateur qui permet d'approfondir notre connaissance de Jésus-Christ. En réalité, le doute n'est pas le fruit de l'incapacité de croire en Dieu, mais il est plutôt le symptôme du croyant qui n'est pas suffisamment affermi dans la Parole de Dieu.

La foi : phénomène humain

Au départ, la foi n'est pas simplement une manifestation religieuse. Qui que nous soyons, nous posons à chaque jour des actes de foi. Quand? Toutes les fois où nous écoutons les nouvelles à la télévision, où nous lisons les journaux, où nous écoutons notre professeur à l'école, etc. La foi est le simple fait de croire ce qu'on dit sans trop se poser de question. Mais lorsque la foi est d'ordre religieux, les données changent un peu. D'abord, mentionnons une citation du livre de l'Ecclésiaste (3 : 11) dans l'Ancien Testament : « Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin. »

La pensée de l'éternité

Pourquoi l'homme est-il fondamentalement un être religieux? Parce qu'il a dans son cœur cette pensée de l'éternité par laquelle il sait que Dieu existe quelque part. Dépendamment où il se trouve sur la terre, il exprimera cette croyance à travers différentes formes de rituels. Mais tout cela n'est que l'expression d'un vide existant dans le cœur. L'homme cherche Dieu ou quelque chose qui le remplacera. Comment remplira-t-il donc ce vide que produit l'absence de ce Dieu qu'il cherche sans vraiment trouver? Superstitions, sciences occultes, vaines religions, ésotérisme, mysticisme et tout ce qu'on peut y ajouter deviennent alors des moyens pour l'homme de se rassurer quant à sa félicité éternelle.

La Parole de Dieu

Pourquoi bien des chrétiens ont-ils tant de difficulté à stabiliser leur foi? Même s'ils savent que Dieu existe, qu'il s'est fait homme en mourant pour eux à la croix et connaissent beaucoup de choses à son sujet, leur foi demeure tout de même chancelante. À cette question, laissons la Parole de Dieu répondre par elle-même : « Le juste vivra par la foi. » (Romains 1 : 17). « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10 : 17).

La foi vient de ce qu'on entend?

Le raisonnement de l'apôtre Paul est fort simple : si l'homme veut marcher par la foi, il doit la laisser grandir par la connaissance de la Parole de Dieu. Comme il le dit si bien : « ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu ». Cette déclaration démontre clairement que la foi en Dieu doit tenir compte de la Parole de Dieu. Sans cela, elle s'avère impossible. C'est elle qui nourrit la foi du croyant et qui stabilise ses émotions. L'objet de la foi, c'est ce que Dieu déclare dans sa Parole. Pour être vivante, la foi a besoin de s'attacher aux promesses et aux principes de Dieu.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

...

RÉUNIONS HEBDOMADAIRES : Nous nous réunissons tous les dimanches après-midi à 13h30 au 7322, Route 170 (en face de l'aéroport de Bagotville).

COURS BIBLIQUES : Nous offrons un programme d'études en théologie en direct ou par la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

ÉTUDES BIBLIQUES À ALMA ET DOLBEAU : Communiquez avec nous si vous désirez connaître le lieu, le jour et l'heure de ces rencontres.

ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE LA BIBLE PARLE SAGUENAY

C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9

Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726

Adresse électronique : rgd@royaume.com



CINÉ-MAISON



À ne pas manquer



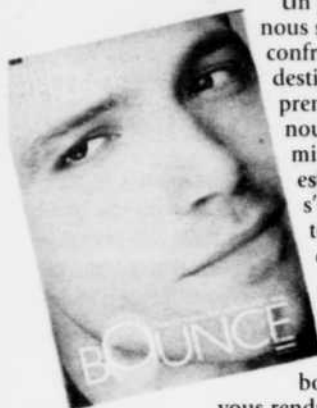
À voir...



À voir s'il n'y a rien d'autre

Quand le hasard semble mal faire les choses... ★ ★ ★

À tout hasard

Avec Ben Affleck et Gwyneth Paltrow
Version française de Bounce

Un jour ou l'autre nous sommes tous confrontés à notre destin. Avant de prendre la route, si nous partons 10 minutes plus tard, est-ce que notre vie s'en verra totalement changée? Si oui de quelle façon... Vous prenez un raccourci un bon matin pour vous rendre au travail et vous apprenez qu'un grave accident

est survenu sur votre chemin habituel : avez-vous évité le pire et deviez-vous périr dans cet accident? Il y a place ici à de beaux et longs débats sur la destinée, certains y croient d'autres non... Quoiqu'il en soit, peu importe vos croyances, arrêtez-vous pendant deux heures pour regarder "À tout hasard", un film qui traite le sujet de façon superficielle peut-être, mais quand même...



Buddy (Affleck) est un agent de publicité narcissique et centré sur lui-même. A la veille de Noël, il est retenu dans un aéroport à Chicago dans l'attente de son vol pour Los Angeles. Tout à fait par hasard, il fait la rencontre de Greg et d'une séduisante jeune femme au bar de l'aéroport. Après quelques heures, il décide de faire preuve d'altruisme et de donner son siège à Greg, bon père de famille qui s'inquiète de son retour puisqu'il avait promis à son garçon qu'il serait à la maison à temps pour l'achat du traditionnel sapin... Mais derrière tant de générosité de la part de Buddy, se cache une raison purement physique et égoïste... Peu importe ce qu'il a poussé à porter ce geste, il sera tout de même rongé par le remords puisque

l'avion qu'il devait prendre s'écrase faisant des centaines de victimes, dont Greg...

Pour tenter de se sortir de cette mauvaise passe, il sombre dans l'alcool, place son entreprise sur la corde raide et bat des records d'absentéisme! Au bout de quelques mois de calvaire, il entreprendra de se racheter en apportant bonheur et sécurité à la veuve de Greg, Abby (Paltrow). Sincère dans sa démarche, il se fera tout de même prendre au jeu de l'amour!

Malgré quelques aspects prévisibles, nous avons là une bonne histoire bien mise en scène et qui entretient notre intérêt du début à la fin. Constamment, on se demande si Buddy dira la

vérité à Abby, la veuve de Greg. Avouera-t-il à la femme qu'il aime de plus en plus, le pourquoi de sa présence et les circonstances de leur rencontre? Pratiquement toutes les scènes sont construites en ce sens et lorsque la vérité éclate presque par hasard, Abby se voit placée dans un drôle de dilemme moral et sentimental!

Évidemment, quand un couple comme celui-ci est à l'écran avec une situation aussi prenante, les moments tendres sont nombreux, mais le tout demeure plausible et dans le ton, tout en nous servant une belle leçon sur le courage... "À tout hasard" se révèle donc comme étant un drame sentimental réussi qui arrivera peut-être à vous arracher quelques larmes.



Version française de The yards

Attention,
un traître rôde
dans votre écran,
devinez lequel...

Un fils fraîchement sorti de prison, un copain qui trempe dans des affaires louches, une cousine amoureuse... Voilà les ingrédients de base que vous soumet ce film qui même s'il est à classer dans la catégorie des bons "B", se regarde comme étant un bon suspense au bout duquel vous n'aurez pas l'impression d'avoir perdu votre temps. Léo est donc ce jeune homme qui a purgé sa peine après avoir été reconnu coupable de vols de voiture. Il revient toutefois avec les honneurs : il n'a pas balancé ses complices... L'intrigue débute le jour où il fait un retour très attendu à la vie normale. C'est lors d'une petite réception familiale que nous serons communiqués au compte-gouttes, quelques éléments essentiels pour la compréhension de ce récit.

Le jeune homme sera donc pressenti pour travailler au sein de l'entreprise de son oncle, propriétaire d'une usine qui fabrique et répare des wagons de trains et de métro. Mais au-delà des apparences, il y a toutes les méthodes plus ou moins légales déployées pour obtenir un contrat lucratif auprès de la ville. Ces opérations disons, clandestines, sont menées par le meilleur copain de Léo, Willy qui est aussi le petit ami de sa cousine Erika avec qui Léo entretient des liens disons, plus que familiaux...



L'honneur à tout prix

Un honneur
malheureusement
terneVersion française de Men of honor
Avec Cuba Gooding Jr et Robert DeNiro.

Dans toute l'histoire des États-Unis d'Amérique, il y a de véritables hommes ordinaires ou extraordinaires qui méritent tous les honneurs de cette grande patrie. À plusieurs reprises, Hollywood a su leur rendre hommage par le biais de son produit cinématographique. Carl Brashear compte parmi ceux-ci. Il a été le premier noir à devenir maître-plongeur pour la marine américaine. Par la suite, sa vie a été parsemée d'obstacles de toute sorte allant du racisme à l'amputation d'un membre...

Dans "L'honneur à tout prix", on nous présente plusieurs étapes de la vie de ce grand homme qui, à plus d'une reprise, a dû affronter vents et marées pour atteindre ses buts. Selon le récit que nous propose le réalisateur George

Tillman Jr, son principal problème avait pour nom Billy Sunday, interprété par le grand Robert DeNiro. Cet homme a été mis sur terre que pour embêter Brashear et l'empêcher d'atteindre ses buts. Tout en lui reconnaissant des qualités indéniables au niveau du récit et du traitement, on peut faire beaucoup de reproches à ce film, parce qu'il ne représente pas adéquatement toute l'ampleur de son principal personnage et de tous ces exploits. En quelques mots : nous étions en droit de s'attendre à mieux...

Le côté honorifique du scénario fini par nous

taper sur le système et tout nous semble trop beau pour être réel. Malgré tout le courage qu'on lui attribue, un homme ne peut constamment se relever et affronter jour après jour de tels obstacles sans jamais connaître des jours sombres ou des périodes de grands questionnements. Même si, lors de quelques scènes, on sent le découragement chez Brashear, ce n'est pas suffisant pour nous rendre le récit crédible et réaliste. À trop vouloir rendre un vibrant hommage à ce héros, on a pêché par excès à plusieurs reprises et c'est bien dommage pour nous, mais surtout pour lui... Si vous aimez les films biographiques un peu conventionnels, vous apprécierez celui-ci, mais ne cherchez trop longtemps la véritable personnalité du héros et des autres personnages, vous gâcheriez votre plaisir...

Le monde de Marty. ★ ★ ★

Touchant et magnifique...

Comédie dramatique réalisée par
Denis Bardiau avec Michel Serreault.

Lorsque j'ai vu la bande-annonce de ce film, cela m'a tout de suite intrigué... L'histoire de ce vieillard alzheimer et de ce jeune garçon atteint du cancer a de quoi toucher qui que se soit et ce dès les premières secondes...

Cette magnifique histoire d'amitié est réalisée d'une façon très originale et touchante. Denis Bardiau qui signe ici, sa première réalisation, se démarque et ce à plusieurs niveaux. Le jeu de Serreault, quoique pas du tout évident, se révèle juste et attendrissant et que dire de Jonathan Demurger (Marty), certes un jeune à surveiller! Oubliez vos préjugés face aux films français, si vous en avez, et tombez dans le panneau du jeu de l'amitié sincère et profonde.

Les amateurs de pot de vin et d'histoires politiques louches seront ravis car la corruption règne en reine dans ce récit de jeux de coulisses...



- 1- À tout hasard (Bounce)
- 2- Charlie et ses drôles de dames (Charlie's Angels)
- 3- L'honneur à tout prix (Men on Honor)
- 4- Les 102 dalmatiens (102 Dalmatians)
- 5- La légende de Bagger Vance (The Legend of Bagger Vance)